Revue n°3, Juillet 2012

De la personnalisation à la différenciation

De la personnalisation à la différenciation et réciproquement

Delphine Evain

IA-IPR EPS, Nantes

De la personnalisation à la différenciation ou de la différenciation à la personnalisation ? Quelles réalités recouvrent ses notions actuellement ? Comment s'articulent-t-elles entre elles et avec celle de l'individualisation ?

Le présent article postule que la différenciation ne permet pas toujours la personnalisation et encore que l'individualisation n'en est qu'un outil. La mise en tension de ces concepts permet d'en construire une représentation à la fois macro (le contexte) et micro (la logique intellectuelle), dans laquelle il s'agit de s'inscrire pour mettre en œuvre au plus près des élèves cet axe de la politique éducative que représente la personnalisation.

Ces concepts s'inscrivent dans un contexte et dans une logique intellectuelle de la personnalisation.

Personnaliser, c'est différencier… mais différencier, voire individualiser, n'est pas forcément personnaliser. L'enjeu de l'acte d'enseignement est pourtant que ça le devienne.

Personnaliser, c'est différencier…

Permettre un chemin pour tous dans le système éducatif

Les acteurs du système Educatif communiquent très clairement sur la notion de personnalisation. Ils cherchent alors à garantir le droit à l'égalité des chances. Ils s'efforcent d'assurer la réussite de tous les élèves en apportant des réponses différenciées aux difficultés d'apprentissage, tout en garantissant une culture commune et des savoirs de bases, partagés par tous. Dans cette perspective, il s'agit de permettre à tout à chacun, dans sa grand diversité de trouver son chemin de la réussite, c'est-à-dire, construire les compétences nécessaires et suffisantes pour assurer son autonomie citoyenne par l'insertion professionnelle et sociale, au sein d'une société de plus en plus complexe et exigeante.

Ce chemin de la réussite se traduit par la personnalisation des parcours et leur fluidité renforcée. L'École met alors au service de ses acteurs des supports de personnalisation : Aide Personnalisée (AP), Programme de Prévention de Réussite Educative (PPRE), Programme d'Aide Individualisée

(PAI), Ulis, Établissements du Programme des Collèges et Lycées pour l'Innovation, l'Ambition et la Réussite (CLAIR), Accompagnement Personnalisé (AP), Enseignements D'Exploration (EDE), groupe de compétences en langues vivantes, stages de remise à niveau et passerelles, tutorats, cordées de la réussites....

Mais dans ce contexte de volonté de personnalisation affichée, tout espace d'enseignement peut contribuer à la coloration du parcours de l'élève, pour que ce dernier traverse une scolarité favorable à l'apprentissage, sa réussite, et à la poursuite d'étude. Aussi, les options linguistiques (bi-langues, européennes, internationales), professionnelles (Option Découverte Professionnelle (ODP), sportives (Sections Sportives Scolaires (SSS), options facultatives …), les filières et la diversité des Baccalauréats (professionnels, technologiques, généraux, internationaux), sont parties prenantes de cette offre de formation « personnalisante ».

Par extension, toutes les expérimentations (cours le matin, sport et culture l'après-midi …), tous les projets de classe à thème (environnementale…), tous les séances qui se tiennent auprès d'un public volontaire (Association Sportive (AS), accompagnement éducatif, ateliers, clubs…) participent eux aussi, à cette même ambition.

Si hier, certaines de ces offres de formation pouvaient s'entendent pour elles-mêmes, aujourd'hui le contexte éducatif oriente le sens de leur action. Elles se veulent élargies, cohérentes, complémentaires et accessibles au plus grand nombre. De même, les professeurs, animés par la motivation à prendre en charge ses enseignements, doivent pouvoir prendre conscience du fondement de leur implication et de la manière à orienter avec pertinence leur énergie.

Permettre un chemin pour tous en EPS

Plus spécifiquement en EPS, viser la promotion de tous et de l'épanouissement de chacun nécessite de faire la démonstration de cette compétence du professeur à faire se rencontrer les contenus et les élèves. La seule application des programmes ne correspond pas à cette ambition. C'est sa déclinaison en thèmes de travail contextualisé à son public qui fait la valeur conceptuel de l'enseignant. Cette contextualisation des programmes à l'échelle locale représente une étape incontournable à un premier niveau de personnalisation, car elle détermine des axes de travail qui atteignent les élèves car ils sont adaptés à leur profil. L'EPS se colore au regard du public à qui elle s'adresse. Seul le projet EPS, qui identifie avec pertinence la population de son établissement, permet de réfléchir à une formation cohérente et continue, sur l'ensemble du cursus de l'élève.

Selon une logique d'emboîtement, les projets de classe, de cycle et de leçon affinent progressivement les contenus d'enseignement au niveau de la classe, des groupes, puis de l'élève. Il s'agit d'un second niveau de personnalisation. Les axes de transformations identifiés sont transcrits en contenus et en situations qui permettent l'effectif apprentissage et la réelle construction de compétences de tous.

Analyser des élèves pour construire son enseignement doit être une réalité qui anticipe l'acte d'enseigner. Cette attention portée à l'élève ne s'arrête pas à la porte du gymnase. Elle accompagne le professeur tout au long de sa leçon. Aussi, ce n'est pas le chronomètre qui indique quand faire cesser une activité, mais l'évolution de l'activité même de l'élève. Ce n'est pas le résultat chiffré qui fait la valeur de l'action, mais la récurrence des habiletés attendues qui la compose. Ainsi, le respect des rythmes d'apprentissage et l'évolution des ressources[1] nécessaires pour leur acquisition

[1] S.Moreau, JP.Oussénékan, « *le rapport conduites typiques-ressources au service de la différenciation* », e-nov EPS n°3, Juin 2012

représentent deux axes majeurs à un troisième niveau de personnalisation. Celui-ci, organisé au cœur de la leçon, constitue le support de la différenciation pédagogique.

Lorsque l'enseignant est attentif à l'élève, il lui permet de développer son envie d'apprendre. En touchant l'élève au plus près, ses motifs d'agir et sa motivation se construisent, se développent et s'entretiennent. Le professeur cherche à donner du sens à son enseignement en explicitant la pertinence de ses objets de formation, tant par la verbalisation que par la pratique, en s'attachant à respecter et s'adapter aux parcours d'apprentissage de ses élèves. Cependant ce sont ces derniers qui trouvent et construisent le sens des efforts qu'ils consentent pour réussir. La personnalisation trouve ici son indicateur d'efficience.

… mais différencier, individualiser, n'est pas forcément personnaliser

Pourquoi ?

Traditionnellement en EPS, différencier, c'est répertorier les élèves selon des niveaux d'acquisition dans l'activité, faire des groupes de niveaux, proposer des situations de difficultés croissantes. Selon l'approche didactique des Activités Physiques Sportives et Artistiques (APSA), différencier c'est proposer des approches diverses de l'APSA qui ambitionne de former l'élève à partir de ce qu'elles peuvent leur apporter de mieux, au regard du développement de l'enfant.

Dans le premier cas, la référence est l'expertise sportive, dans le second, l'idéal développemental. Si le second s'entend davantage que le premier dans le contexte scolaire, tous deux ne répondent pas à la conjoncture éducative, car la référence est l'élève : sa réussite par « la construction des compétences nécessaires et suffisantes, dont il a besoin pour assurer son autonomie citoyenne par l'insertion professionnelle et sociale, au sein d'une société de plus en plus complexe et exigeante ». Il est donc nécessaire d'intégrer et de tenir compte du fait que la discipline EPS, son enseignement et ses contenus contribuent, par une étroite articulation aux autres disciplines, espaces d'enseignements et actions ponctuels, à la formation d'un élève, coloré localement et de manière évolutive, au sein l'établissement qui l'accueille. Il est donc possible de différencier l'enseignement, selon une approche exclusivement sportive ou didactique des APSA, sans pour autant personnaliser, car cette dernière appelle une contextualisation de l'enseignement à l'établissement au sein duquel s'observent les particularités des élèves. Seule cette contextualisation, déjà évoquée en amont, garantit l'accroche au bon référentiel et rend assure de rendre concrète la personnalisation au sein de la classe.

Quant à l'individualisation peut trouver son point d'orgue au stade de l'individu, seul. Cette subdivision peut se mettre au service de la différenciation par le jeu des formes de groupement. Elle peut répondre au traitement d'un cas particulier, ponctuellement. Mais de nouveau, elle ne répond en rien à la question de la personnalisation qui oblige le regard à se poser sur la personne et qui s'attache au caractère personnel de l'individu.

L'individualisation reste au rang modeste d'outil ponctuel de régulation ou de médiation de situation compliquée. Les particularités d'une personne ne se font jour qu'en référence à l'autre qui la côtoie ; elle n'est que ce que l'autre voit d'elle. La personne et les traits de caractère qui la caractérisent se construisent dans l'interaction, se forgent à partir du filtre de chacun qui analyse l'environnement, et évoluent à travers un apprentissage, vecteur de transformation des représentations. La personnalisation n'existe donc qu'au sein d'un collectif. L'individualisation n'est pas la personnalisation, mais elle peut y contribuer, si elle se donne pour objet de favoriser chez l'élève la

construction d'une compétence, parce qu'un de ses traits de caractère requiert ponctuellement, l'individualité.

Finalement la différenciation, c'est quoi ?

La personnalisation n'est pas l'individualisation, ni la différenciation, mais le temps consentit par le professeur pour écouter et comprendre l'élève, pour reformuler avec ses mots, pour tenir compte de ses idées, ses approches, sa logique, sa démarche pour évoluer. La personnalisation dans le contexte éducatif actuel nécessite une évolution des pratiques pédagogiques par une plus grande prise de conscience de la manière dont l'élève appréhende ou déforme les enseignements.

Elle oblige à une certaine posture du professeur qui est en demande par rapport à l'élève ; « qu'est-ce que tu veux dire », qui le pousse à formaliser avec sa pensée, ce qui lui est demandé d'apprendre. Elle invite à se centrer sur la démarche de l'élève et accepter une forme de la perte de contrôle, par le suivi du chemin réflexif de l' élève, parfois déroutant car non anticipé, imprévisible ou très distant des attentes. Elle oblige à gagner en humilité pour ne se faire que serviteur. Un serviteur intelligent, qui garde sa ligne directrice, et qui exulte lorsqu'il parvient à faire avancer l'élève sur le chemin pré déterminé, pour lui faire atteindre l'objectif visé, quel que soit le point de départ et l'itinéraire emprunté.

La personnalisation demande à changer de référentiel. Si l'enseignement s'appuie toujours autant sur les contenus, le regard porté sur l'élève se pose davantage sur usage de ses contenus, même parcellaire dans un premier temps, la construction de compétences, que sur leur mémorisation, le résultat de la restitution. Parallèlement, elle donne naissance à une nouvelle évaluation du métier d'enseignant qui ne trouve pas sa valeur en l'expertise disciplinaire, même si elle demeure incontournable, mais se traduit davantage par les efforts consentis, le niveau d'écoute et d'implication ou encore le plaisir ressentit, le sourire affiché.

C'est aussi en cela que l'écoute du degré de satisfaction des utilisateurs de l'École trouve tout son sens. Il est par ailleurs, en plus de la personnalisation, selon les analyses des évaluations issues du Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves (PISA), un des axes favorisant l'efficience des systèmes éducatifs, logique dans laquelle s'inscrit l'institution.

Conclusion

Personnaliser, c'est s'inscrire dans une logique formatrice plus large que celle de l'EPS ou de la classe, en s'inscrivant dans une évolution profonde et durable du Système Educatif, et en investissant des espaces d'enseignement avec l'idée de mettre en œuvre une véritable personnalisation, c'est-à-dire une démarche scientifique, didactique et pédagogique qui tiennent compte du caractère personnel des élèves.

Personnaliser, c'est utiliser tous les espaces d'enseignement à disposition pour faire du passage à l'Ecole de l'élève un parcours cohérent qui le construise efficacement. Un parcours qui l'anime et lui fait sens, car il est adapté à ses caractéristiques personnelles et évolutives. Un parcours au sein du quel il s'implique et réussit.

Personnaliser, c'est différencier selon un regard porté sur l'élève apprenant, et non le support d'enseignement: ses ressources, son rythme et son chemin d'apprentissage. C'est développer une écoute compréhensive, source de propositions et de régulations pertinentes car adaptées à la personne et non plaquées.

Personnaliser, c'est à la fois une volonté institutionnelle, une cohérence des offres de formation et une pédagogie au service de la réussite de la personne.